

SANTÉ

Une démarche commune autour de la Maison de santé

ESSOYES. Depuis environ quatre ans, la démographie médicale est au cœur des préoccupations des élus.

De bonnes bases commencent à être posées avec les professionnels de santé et les tutelles.

SYLVIE VIREY

Bertignolles, Chacenay, Essoyes, Éguilly-sous-Bois, Fontette, Landreville, Loches-sur-Ource, Noé-les-Mallets, Saint-Usage, Verpillières-sur-Ource, Vitry-le-Croisé et Viviers-sur-Artaut, plus deux communes de la Côte-d'Or, Autricourt et Grancey-sur-Ource, ont décidé de s'unir pour leur projet de santé et pour attirer médecins et professionnels. Les quatorze communes ont également décidé de partir sans Cunfin, qui pourra prendre le train en marche sans souci.

Le sujet de la santé et des moyens humains pour se faire soigner préoccupe les élus depuis un bon moment. Plusieurs solutions ont été étudiées et envisagées avant que ne s'impose celle qui est actuellement retenue : à savoir, l'acquisition d'un pavillon de 130 m² de plain-pied, zone des Crépadoles à Essoyes, où exerçait précédemment le docteur Yernaux, avec du terrain pour une éventuelle future extension.

Une association des professionnels de santé s'est créée, présidée par Karine Tesson, et les élus de leur côté travaillent à la constitution d'une société publique locale (voir encadré). Tous sont soutenus et accompagnés par la CPTS (communauté professionnelle territoriale de santé) du Sud-Est Aubois que préside le docteur Mir.

SUR UNE BONNE DYNAMIQUE

Les quatre infirmières d'Essoyes, M^{mes} Julie Rousselot, Corinne Tesson, Karine Tesson et Audrey Albanello, sont installées dans cette maison, depuis le début de l'année et en sont ravies. Presque aussitôt, avec la CPTS, s'est organisée une permanence des soins puisque le docteur Yernaux était parti en retraite fin 2024. « Nos arrivées quasiment ensemble ont permis de ne pas perdre de temps et de nous organiser au mieux », souligne le D^r Mir.

Installation de matériel, récupération des dossiers patients pour assurer une prise en charge optimale, et accès au logiciel partagé et sécurisé cher à la CPTS, ou encore réactivité des élus, ont permis à la population de pouvoir encore se faire soigner localement. Les lundis, mardis et jeudis en effet, des médecins (les D^{rs} Mir de Bar-sur-Seine, Mathieu remplaçant à Bar-sur-Seine



Les professionnels de santé, tutelles partenaires et élus réunis sur ce projet.

et Komar, interne de niveau 2) sont présents pour des consultations. La coordination des soins est facilitée en étant sur un même lieu. L'entente est cordiale et l'engagement collectif. « Une bonne dynamique », avance même le directeur de la Caisse primaire d'assurance maladie, Gilles Grouvel.

LA CONCERTATION À TOUS LES ÉTAGES

Dans le même temps, les élus ont décidé de prévoir des travaux pour améliorer les conditions de travail et d'accueil. « Les professionnels de santé ont bien entendu eu leur mot à dire puisqu'ils l'utilisent », assure Thierry Mercuzot, le maire d'Essoyes. Des travaux qui ne devraient pas trop tarder et qui consistent notamment à utiliser le garage pour créer un deuxième bureau de médecin, à avoir un accueil ouvert à l'entrée et à rajouter des points d'eau. « Des travaux assez simples à réaliser », glisse le maire qui entame, avec son collègue maire de Landreville, Didier Thiébaud, les dé-

marches financières dans cet objectif auprès de banques mais aussi pour avoir des subventions.

Pendant les travaux, le maire d'Essoyes évoque un logement temporaire dans la seconde résidence Âges & vie avec une location assez modérée. Et de préciser : « Pour l'instant dans la maison, c'est le CCAS d'Essoyes qui prend en charge les frais le temps que l'association prenne ses marques. » Un geste apprécié des professionnels de santé.

UNE PROGRESSION PAS À PAS

Professionnels de santé qui ne restent pas les bras croisés et qui apprécient également les encouragements, conseils et accompagnement des tutelles. En visite à Essoyes, les représentants du Département, de l'Agence régionale de santé et de la Caisse primaire d'assurance maladie le confirment. Au cours des échanges, il fut question de l'évolution de la situation, des financements, des conditions à satisfaire etc.

Parmi les bonnes nouvelles, furent aussi évoqués le souhait de Kornelia Komar de s'installer comme médecin à Essoyes ; celui de Karine Tesson qui pourrait devenir assistante médicale et du D^r Yernaux qui pourrait assurer un jour de consultation par semaine prochainement. Un recensement de logements qui pourraient accueillir un interne en stage va être opéré, tandis qu'un second médecin est toujours recherché. Une solution multisite ou l'inter-

vention du médicobus du Département sont également des pistes à envisager. Pour les habitants, tous ces échanges et travaux contre la désertification médicale sont plutôt rassurants. ■

L'association des professionnels de santé d'Essoyes a pour présidente : Karine Tesson ; vice-présidente : Kornelia Komar ; trésorière : Corinne Tesson ; trésorier adjoint : Jade Mathieu ; secrétaire : Julie Rousselot et secrétaire adjoint : Jean-Paul Mir.

La création d'une SPL imminente

Dans leur projet de santé pour le territoire, les élus d'Essoyes et des communes impliquées ont entrepris une démarche innovante et encore assez peu répandue : la constitution de la SPL des Deux Vallées. Une société publique locale (SPL) est une société anonyme exclusivement publique, destinée à faciliter la réalisation d'opérations ou d'actions d'aménagement. Elle peut être créée par les collectivités territoriales qui détiennent alors la totalité du capital. La SPL a deux sources de revenus : le revenu des loyers et les subventions ou des versements correspondant aux frais de fonctionnement.

La SPL des deux vallées est presque finalisée. « Son fonctionnement s'apparente à celui d'une société », a précisé Thierry Mercuzot, confiant en l'avenir de ce bassin de vie d'environ 2 800 habitants.